Méditation-Prière-Dimanche 28.04.2024

5^e dimanche de Pâques

Première Lecture : Actes 9 26–31

Psaume: Psaume 22 26–28, 30–32

 Deuxième Lecture :
 ☐ 1Jean 3 18-24

 Évangile :
 ☐ Jean 15 1-8



Moí, je suís la vígne, et vous, les sarments. Celuí quí demeure en moí et en quí je demeure, celuí-là porte beaucoup de fruít.

1

Lecture du livre des Actes des Apôtres Ac 9, 26-31

En ces jours-là, arrivé à Jérusalem, Saul cherchait à se joindre aux disciples, mais tous avaient peur de lui, car ils ne croyaient pas que lui aussi était un disciple. Alors Barnabé le prit avec lui et le présenta aux Apôtres ; il leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment, à Damas, il s'était exprimé avec assurance au nom de lésus. Dès lors, Saul allait et venait dans Jérusalem avec eux, s'exprimant avec assurance au nom du Seigneur. Il parlait aux Juifs de langue grecque, et discutait avec eux. Mais ceux-ci cherchaient à le supprimer. Mis au courant, les frères l'accompagnèrent jusqu'à Césarée et le firent partir pour Tarse.

L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle se construisait et elle marchait dans la crainte du Seigneur ; réconfortée par l'Esprit Saint, elle se multipliait.

Saul s'est converti parce qu'il a VU le Seigneur. Nous aussi, nous voudrions aujourd'hui VOIR le Seigneur.

Ces jours-ci dans la liturgie nous avons médité les Paroles données :

« Qui me voit, voit le Père »

Voir Jésus ? En scrutant les Écritures en le contemplant dans les sacrements, les relations interpersonnelles, la création.

J'ai été interpellée par un mot du Fr. François Dehotte Bénédictin à Wavreumont lors d'une homélie :

« Au début de la règle de St. Benoît il nous est dit :

« Écoute ton cœur et pour cela incline ton oreille »

S'incliner, regarder vers le bas, c'est donc que Dieu est plus bas. Et en m'inclinant je vois Jésus qui lave les pieds des disciples, aussi ceux de Pierre un peu

récalcitrant, qui va le renier ; aussi ceux de Judas qui va le trahir. Mais à tous il a lavé les pieds même à nous Il les lave. » Fr. François Dehotte

Ne serait-ce pas possible de voir Dieu là?

« Moi je vous ai lavé les pieds et vous, faites de même »

Peut-être avons-nous à entrer pleinement dans cette dynamique là pour VOIR Dieu et pour qu'il devienne visible dans le monde aujourd'hui.

Peut-être que l'expérience de notre rencontre christique devrait devenir irrésistiblement brûlante en nous pour que nous devenions réellement contagieux.

Un sage disait:

« Celui qui attrape le virus Jésus n'en guérit jamais »

Je nous souhaite d'attraper ce virus et de ne pas en guérir.

Et puis je suis interpellée par Barnabé. Sa sollicitude pour Paul m'émeut. Il lui donne sa confiance et en plus il l'accompagne pour qu'il puisse gagner la confiance des communautés.

Oh que je rêve de cette Église et de ces communautés!

Et je ne suis pas étonnée que cette Église là était en paix et se multipliait.

J'en suis émerveillée et me dis : En marche dans cette dynamique-là! Ainsi ensemble nous louerons le Seigneur.

PSAUME

21 (22), 26b-27, 28-29, 31-32

R/ Tu seras ma louange, Seigneur, dans la grande assemblée.

Devant ceux qui te craignent, je tiendrai mes promesses. Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ; ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent : « À vous, toujours, la vie et la joie ! »

La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur, chaque famille de nations se prosternera devant lui : « Oui, au Seigneur la royauté, le pouvoir sur les nations ! »

Et moi, je vis pour lui : ma descendance le servira ; on annoncera le Seigneur aux générations à venir.
On proclamera sa justice au peuple qui va naître :
Voilà son œuvre!

Lecture de la première lettre de saint Jean 1 Jn 3, 18-24

Petits enfants.

n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité.

Voilà comment nous reconnaîtrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.

Bien-aimés,

si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement:

mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé.

Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit.

Une fois ayant VU de dos, Dieu passer dans notre vie, pour ne pas être ébloui-e et mourir, comme Moïse l'a vu, naît en nous cette soif de la cohérence entre cette vision, cette expérience relationnelle divine et l'incarnation, la concrétisation dans notre vie quotidienne. Les disciples d'Emmaüs retournaient à Jérusalem pour leur dire qu'ils avaient rencontré le Seigneur!

Nous aimer les uns les autres, pas superficiellement, pas de temps à autre, pas quand cela nous arrange mais COMME Lui Il nous a aimé et nous aime. Cela veut dire aimer gratuitement et sans réserve tout un chacun sans exception, pardonner toujours et encore toujours, ne pas juger et classer, rester ouvert-e pour le mystère de chacun-e et les surprises de la VIE.

Comment aimer ainsi?

En restant branché-e sur le cep pour que la même sève, celle qui circule dans le cep puisse circuler en nous.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 15, 1-8

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.

Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit,

car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche.

Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent.

Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous.

Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »

Les sarments sont les nouvelles pousses de chaque année qui donneront les fruits.

Donc c'est entrer dans la nouveauté de la vie, toujours à recommencer, jamais acquise une fois pour toutes, qui donnera du fruit.

Pour que le sarment porte du fruit il faut qu'il reste greffé sur la vigne.

Où est ma demeure?

Et quelle sollicitude du vigneron pour sa vigne. Il désire qu'elle soit belle et purifiée pour donner **beaucoup** de beaux fruits. Il prend soin de nous pour que la force de l'amour puisse s'épanouir toujours de plus en plus énergiquement en nous pour qu'un jour TOUS verront Dieu.

Le Père ne désire pas seulement que nous portions des fruits, des beaux fruits mais aussi BEAUCOUP de fruits.

Nous sommes les enfants d'un **Dieu de surabondance**, d'un Dieu qui ne compte pas, d'un Dieu qui ne comptabilise pas mais qui donne, donne, et donne encore et qui nous propose d'entrer dans la même dynamique.

Jésus nous dit :

« J'ai TOUT reçu de mon Père. »

Et comme il a tout reçu, il donne tout comme le Père se donne.

Et nous?

Que la richesse de la liturgie de ce jour éveille et réveille en nous le désir de VOIR Dieu à l'œuvre en Jésus et en chacun-e rencontré-e.

Qu'elle nous stimule de faire confiance à nos frères et sœurs en humanité et nous donne de l'audace pour les accompagner avec bienveillance.

Qu'elle nous interroge sur notre vraie demeure et nous invite à faire le bon et juste choix.

Que nous puissions goûter la joie de porter de bons et beaux fruits en surabondance en restant intimement greffés sur Lui.

Laissons mûrir nos fruits au soleil de sa présence!

Dora Lapière.